La mère

C’est elle qui allait seule dans la maison,

Mère telle une fée, toujours d’un pas discret,

Calmement vers les chambres, d’un air guilleret,

Embrasse ses enfants dans le noir à tâtons.

D’une voix chaleureuse, elle aimait discuter,

Et, malgré son travail, se montrait disponible

Pour les sorties, et pour le savoir, invincible,

Ils avaient du plaisir, vraiment, à l’écouter.

Tout attentive à eux, elle était bienveillante,

Et par sa distinction et son intelligence,

Elle savait si bien leur inspirer confiance.

Elle est là, dans les cœurs, belle, simple et savante,

Son âme est un trésor voué à l’éternité,

Son être appartient à l’immortalité.